

On a eu recours à tous les moyens pour troubler les pourpâlers : on n'a pas réussi.

L'article de la *Riforma* en est une preuve. Mais, sans vouloir en apprécier ici tous les détails, nous tenons à dire à la feuille libérale qu'elle ne doit pas s'illusionner jusqu'à croire que ses réflexions donneront le change aux esprits sur le politique de nos gouvernants.

Quant au départ éventuel du Pape, dans des circonstances données, la *Riforma* témoigne trop d'empressement, nous semblait, à répéter que ce n'est là qu'un jeu du Vatican. Veut-elle peut-être montrer que cette question aussi est enterrée.

### LE PREMIER MIRACLE EUCHARISTIQUE : EMMAÛS

La première page de l'histoire des miracles eucharistiques se rapporte à la première journée même de la vie de Jésus. À peine sorti du tombeau, et brûlant de marquer à ses disciples sa tendresse, il renouvelle pour eux la Cène eucharistique, et leur manifeste miraculeusement sa présence dans le pain qu'Il a consacré.

Ce récit, admirable à tous égards, se trouve au chapitre xxive de Saint-Luc ; il forme l'évangile de la messe du lundi de Pâques, et il n'est pas un chrétien qui ne le connaisse.

Que la cène d'Emmaüs ait été vraiment une cène eucharistique ; en d'autres termes, que le Seigneur, après le repas ordinaire, ait consacré son corps et son sang, c'est ce qu'affirment le plus grand nombre des docteurs catholiques ; et ils se fondent sur cette raison, notamment, que la bénédiction du pain n'est mentionnée dans d'autres endroits de l'Évangile que pour des faits eucharistiques, à savoir : les deux multiplications au désert et l'institution même de l'Eucharistie. Quant à la manière dont le Sauveur se fit reconnaître par ses disciples, les uns croient que ce fut seulement une illumination intérieure ; mais la plupart pensent, au contraire, que ce fut un prodige physique, et ce prodige fut la chute de cette espèce de voile qui leur dérobaient la perception des traits si connus de leur Maître. C'est ce que saint Augustin établit, ajoutant que nul ne doit présumer reconnaître le Christ, s'il ne participe point à son corps.

Trois localités, mais deux surtout, se disputent aujourd'hui l'honneur d'avoir été l'Emmaüs : ces deux sont Ei-Toubébeh, où Mlle de Nicolaï a restauré en 1869 un sanctuaire et un couvent pour les franciscains ; puis A'mouas, où en 1880, une autre généreuse chrétienne, Mlle d'Artigaux a acheté, pour les relever, les ruines de la maison traditionnelle. Chacune de ces localités ayant ainsi son sanctuaire, on sera sûr de posséder le véritable.

La scène d'Emmaüs a été très souvent traitée par les artistes chrétiens ; et de ces représentations la plus célèbre est la peinture du Titien qu'on voit au Louvre. Mais aucune d'elles peut-